LIBRARY OF THE
JOHN G. JOHNSON COLLECTION
CITY OF PHILADELPHIA

Roché d'Orleans 1837.

CATALOGUE

DE

TABLEAUX

PROVENANT DE LA COLLECTION

DE FEU M. ROCHÉ,

ANCIEN ARCHITECTE, A ORLÉANS,

PAR GEORGE,

Commissaire-Expert du Musée royal, ancien Collaborateur et Successeur de M. HENRY.

L. SOULLIÉ

CATALOGUES de VENTES

LIVRES

sur les Beaux-Arts

25, Rue de Tilsitt, 25

PARIS

Imprimerie de TROUSSEL, rue Saint-Guillaume, 9.

CATALOGUE
DE TABLEAUX,

LA PLUPART

DES ÉCOLES FLAMANDE ET HOLLANDAISE,

ET PROVENANT DE LA COLLECTION

DE FEU M. ROCHÉ, ANCIEN ARCHITECTE, A ORLÉANS,

DONT LA VENTE AURA LIEU

Les Vendredi 7 et Samedi 8 Avril 1837, à midi,

HOTEL DES VENTES MOBILIÈRES,

Place de la Bourse, n° 2, grande salle des objets d'art,

Par le Ministère de Me BONNEFONS DE LAVIALLE,
Commissaire-Priseur, rue de Choiseul, n° 11;

Avec l'assistance de M. GEORGE, Commissaire-Expert
du Musée royal, rue Traversière-St.-Honoré, n° 41.

EXPOSITION PUBLIQUE LES MERCREDI 5 ET JEUDI 6 AVRIL,
DE 9 HEURES DU MATIN A 6 HEURES DU SOIR.

SE DISTRIBUE:

Chez MM. { BONNEFONS DE LAVIALLE, Commissaire-Priseur, rue de Choiseul, n° 11;
GEORGE, Commissaire-Expert, rue Traversière-Saint-Honoré, n° 41.

—

1837.

AVANT-PROPOS.

La vue du beau excite en nous la plus vive émulation, soit pour imiter, soit pour posséder l'objet qui frappe nos regards. Aussi devons-nous espérer qu'en sortant de la galerie de l'Élysée, les amateurs qui n'auraient pu se procurer des tableaux de haute valeur viendront avec plaisir visiter notre collection.

Quelques-uns des ouvrages qui la composent appartiennent encore à ces maîtres si recherchés des écoles flamande et hollandaise; le choix en a été fait avec goût. Ce sont des morceaux aussi agréables par leur sujet que commodes par leur dimension. Certains pourraient même être admis dans les cabinets les plus distingués, et les autres sont du domaine des amateurs à qui les grands prix étant interdits, tiennent cependant à avoir des productions recommandables par leur mérite.

EXPLICATION
DES TABLEAUX.

Ecoles Flamande et Hollandaise.

ASSELYN (Jean).

1. Un paysage montueux est traversé par une rivière sur laquelle est jeté un pont de bois, et que passe un troupeau de moutons, guidé par un homme à cheval, qui cause avec un autre assis sur la culée opposée, tandis que, sur l'autre rive, deux pâtres pressent la marche des animaux.

L'état du ciel faiblement nuagé indique une belle matinée d'été, dont les vapeurs légères sont percées par le soleil qui dore les coteaux et qui, projetant ses rayons sous les piles du pont, vient encore ajouter à la transparence des eaux qui les baignent. D'autres figures qui se perdent sur une montée tournante, quelques arbres couronnant la cime des rochers, enrichissent cette composition, dont l'accord parfait et la suavité des tons font plaisir à voir.

BACKER.

2. Des broussailles, des arbustes, des plantes sauvages et aquatiques croissant à l'ombre d'un saule et de plusieurs chênes, garnissent le sommet de deux monticules qui forment entre eux un enfoncement où coule un ruisseau dans

lequel deux hommes placés sur un pont de bois pêchent à la ligne. A droite, dans un chemin descendant, passe un homme à cheval, précédé de ses chiens. Cette composition rappelle les ouvrages de Wynants.

BEERESTRATEN (A. VAN).

3. Vue du port de Malthe ; de jolies fabriques que domine une tour élevée, portant pavillon, communique à la ville par un pont tournant sur lequel divers personnages sont répandus. Un vaisseau à la voile donne le signal du départ, tandis qu'un autre arrive sous le même vent.

100

BERGHEN (DIRCK VAN).

4. Une femme, appuyée contre un mulet chargé d'effets et de gibier, garde un troupeau de bœufs et de brebis, dont une allaite son petit ; elle est arrêtée devant un piédestal entouré d'arbres et surmonté d'une croix ; elle paraît attendre son mari qui accourt avec son chien, tenant dans ses bras un jeune agneau qui n'a pu suivre.

34

Le site, quoique agreste, fixe les regards par le ton harmonieux du coloris.

BLOEMEN (PIERRE VAN).

5. Deux hommes conduisant quatre chevaux sont arrêtés devant des fabriques italiennes ; à quelque distance, deux femmes se reposent, assises sur des pierres, et plusieurs figures apparaissent encore dans l'éloignement.

400

u 6

6. — Devant une forge, deux garçons maréchaux se sont emparés d'un cheval blanc très-rétif; l'un d'eux contient l'animal en lui serrant la bouche, pendant que l'autre cautérise avec un fer chaud une plaie qu'il a sur le garrot. Un rustre, conduisant deux chevaux, attend son tour. Un âne est attaché à l'entrée de la boutique du maréchal, dans l'intérieur de laquelle on aperçoit un forgeron à l'ouvrage, et près de là une villageoise qui se tient debout, un panier sous le bras.

Chaque fois que nous avons eu l'occasion de présenter des ouvrages de ce maître, nous avons fait remarquer combien ses productions sont utiles à l'étude des artistes qui se livrent à ce genre de peinture. En revenant sur ce sujet, c'est assez faire connaître la qualité supérieure de ces deux tableaux.

7. — Le passage du ravin. Dans un site montueux enrichi de monuments consacrés à des sépultures, un troupeau nombreux, composé de toutes sortes d'animaux, et dirigé par plusieurs conducteurs, chemine dans un terrain inégal, coupé par un ravin, où des moutons se désaltèrent, pendant qu'un homme est occupé à faire franchir ce mauvais pas à son cheval blanc, sur la croupe duquel un coq est attaché; un chameau vient ensuite. Ce qui est digne de remarque, c'est l'attitude des personnages, la franchise et la vigueur du pinceau. 119,50

BLOOT (Pierre de).

8. De chaque côté d'un chemin, où se rencontrent

des paysans, on aperçoit de jolies chaumières auxquelles des arbres prêtent leur ombrage.

BOTH (Style de JEAN).

9. Au pied d'une énorme masse de rochers coupés par quelques bouquets d'arbustes, et près d'une habitation en ruine, s'offre un chemin qui se prolonge vers une rivière, occupant la droite du premier plan. Un homme sur un baudet et trois autres pâtres, gardant un troupeau de gros et menu bétail, animent ce paysage terminé par une chaîne de montagnes, se détachant sous un ciel chaleureux.

88

BOUT ET BOUDEWINS.

10. Un homme conduisant deux mulets, d'autres chassant devant eux de nombreux troupeaux de bestiaux, sortent d'une ville, indiquée seulement par une grande tour et la porte d'entrée, ombragées par deux massifs d'arbres; ils se se dirigent sur une route bordée par une rivière, que traverse une barque, et que d'autres à la voile sillonnent en tous sens. Plusieurs marchands, et d'autres personnages, se voient encore sur le rivage.

66

BREKELENKAMP (QUIRYN-VAN).

11. Une vieille femme occupée à coudre, et assise près d'un homme qui s'est endormi, regarde à sa montre s'il ne serait pas l'heure de quitter son ouvrage. Petit tableau d'un bon ton de couleur.

70

BRIL (PAUL).

Retour à 62

12. Fuite de la Sainte-Famille en Egypte. Sur la

gauche on voit saint Joseph et la Vierge avec l'enfant Jésus, prêts à passer un pont et poursuivis par une troupe de soldats qui débouchent du bois voisin. Sur la droite, derrière la rivière, qui se perd dans la perspective, est une montagne couverte de broussailles sur laquelle s'élève un château-fort, qui domine la contrée.

COSSIAU (Jost).

13. Deux muletiers conduisant encore d'autres bestiaux sont arrêtés non loin d'un temple ombragé par un massif d'arbres. Le paysage offre une vaste étendue de pays montagneux. 60.

CUYP (Albert).

14. Un cheval blanc, debout, vu de profil, est attaché par sa bride, à une mangeoire, dans laquelle sont jetées quelques bottes de foin. retira a 200 f

Le naturel de la pose, l'élégance des formes, une vérité d'expression qui donne la vie, joints à une touche ferme et harmonieuse, tout enfin attire les regards et est fait pour captiver l'attention.

CUYP (D'après).

15. Un jeune page, chapeau bas, l'épée au coté, se tient roide comme un piquet devant un cheval gris, qu'un homme de distinction s'apprête à monter. Deux autres cavaliers sont déjà en marche.

DIÉTRICH (Ecole de).

16. Deux petits paysages, offrant des vues prises en Saxe.

DOES (Jacques Vander).

17. Des moutons et des chèvres confiés à la garde d'un pâtre, d'une jeune fille et d'un petit garçon qui se joue avec un bélier, occupent tout le devant d'un paysage, où ils sont répandus par groupes. Des ruines couvertes d'arbustes, et plus loin quelques touffes d'arbres dominés par une tour et des montagnes terminent les lointains.

220

EVERDINGEN (Albert).

18. C'est un site agreste et sauvage, portrait fidèle des lieux que ce peintre aimait à parcourir, et qu'il retraçait avec tant de vérité. Trois personnages animent seuls cette nature peu favorisée, dont une pauvre cabane et quelques bouleaux font tout l'ornement.

131

Ce petit tableau ne reproduit qu'une chaîne de montagnes, mais on y reconnait l'œuvre d'un grand paysagiste.

GOYEN (Jean van).

19. Des barques les unes à la voile, les autres chargées de personnages, peuplent et animent un canal sur le bord duquel on voit un château garni de tourelles et surmonté d'un espèce de clocher. La porte d'entrée donne sur le quai, où une multitude de gens s'occupent à décharger des marchandises.

81

On trouve, dans ce tableau du mouvement, et un effet bien rendu.

20. — En avant d'un village, dont les maisons d'une forme pittoresque sont entremêlées d'arbres, coule une rivière sur laquelle on voit deux pêcheurs dans un bateau.

GRAAT (BERNARD).

21. Deux personnes hollandaises, dans un parc, sont assises sur un banc de pierre, à peu de distance d'un petit pavillon. L'homme, vêtu de soie noire avec des bas de la même étoffe, la main droite appuyée sur une table en pierre, présente de l'autre un œillet à son épouse parée d'une camisole de soie et d'une ample collerette rabattue. 485

Les têtes sont d'une grande vérité, les étoffes bien rendues, la délicatesse de pinceau remarquable.

HEUSCH (JEAN DE).

22. Des ruines d'un temple d'ordre ionique, une multitude de personnages, formant de jolis groupes et répandus sur un port situé à l'embouchure d'un grand fleuve, roulant majestueusement ses eaux tranquilles sur des rives enrichies de fabriques, animent cette composition. 138

HOBBEMA (Genre de).

23. Un gros arbre occupe seul en avant le milieu du paysage; derrière et à travers ses branches, on découvre les maisons d'un village et le clocher qui les domine. Un pâtre conduisant une vache et quelques moutons composent tout l'ornement de ce tableau. 107

HUYSMANS (DE MALINES).

24. Une épaisse forêt couvre entièrement les fonds de ce paysage, et domine de beaux terrains éboulés et vivement éclairés par un effet de soleil; à gauche, sur le devant, un ruisseau 64

tombant en cascade, arrose cette partie de ce site mystérieux, et c'est sans doute de ses eaux limpides que sortait Diane lorsqu'Actéon vint la surprendre au milieu de ses nymphes qui cherchent à soustraire la vue des charmes de la Déesse aux yeux du téméraire dont le châtiment fut aussi prompt que terrible.

KELER.

25. Réjouissance donnée en l'honneur d'une princesse des Pays-Bas. Elle présente plusieurs groupes de personnages placés autour de deux tables servies somptueusement.

KIERINGS VAN KESSEL ET FRANCK.

26. Au sein d'un vaste paysage émaillé de fleurs, couvert de fruits, peuplé d'oiseaux de toutes espèces, où des armes de guerre et de chasse, et quantité d'autres accessoires se trouvent réunis, Apollon est assis en avant d'un beau massif d'arbres, tenant d'une main un sceptre et sa lyre appuyée sur son genou; il est vêtu à l'antique, drapé d'un manteau écarlate qui voltige au gré des vents; sa tête se détache sur une auréole brillante. Toutes les nations de son temps sont représentées par des personnages qui viennent faire hommage des plus riches productions de leur sol au Dieu du goût et des beaux-arts.

Les figures exécutées par Franck sont d'une qualité rare, et tout l'ensemble d'une parfaite conservation.

KLOMP (Albert).

En avant d'une chaumière et d'un colombier entourés de touffes d'arbres, un troupeau de bœufs et de moutons, dispersé au hasard, dont les uns sont couchés, les autres debout, occupe tout le premier plan du paysage; un peu plus loin, leurs gardiens préposés se livrent au plaisir de pêcher à la ligne dans une rivière qui les sépare d'autres maisons rustiques adossées à un fond boisé qui borne l'horizon.

Le coloris est brillant et plein d'harmonie.

LAMBRETS.

Intérieur hollandais. Le maître de la maison, une cruche à la main, est assis avec sa femme devant une table. C'est l'heure du repas; derrière eux, deux personnes se tiennent debout.

LEUW (Pierre van der).

bis. Un troupeau de vaches et de chèvres, conduit par une femme, passe un ruisseau, qui coule au pied d'une habitation rustique, derrière laquelle sélèvent des arbres de diverses espèces.

LOGIESSUS PIERRON (Signé).

ter. Des citrons, des pêches, des prunes, des cerises et un poulet, remplissant des plats posés sur une table couverte d'un tapis vert, se groupent avec un panier de raisins, deux verres pleins de vin, une pipe, du tabac, une cruche et d'autres accessoires.

MIERIS (WILLEM VAN).

29. Au pied d'un grand arbre, un groupe de trois beautés nues, couchées et endormies, dans des attitudes gracieuses et variées, attire et captive les regards.

1310

La première, étendue avec abandon, la main droite sous son sein, et le bras gauche mollement avancé sur une draperie de velours cramoisi, repose paisiblement l'image du sommeil réfléchie sur tous ses traits; près d'elle dort la seconde, la tête sur son bras gauche, le corps tourné du même côté, et le bras droit allongé sur celle de sa compagne. Cette dernière surtout est remarquable par la suavité des teintes, qu'un clair-obscur bien ménagé répand sur ses formes délicates et arrondies. Tout-à-fait en arrière, la troisième, dont on ne voit que le buste, supporte sa tête de sa main gauche, le coude appuyé sur un tertre de gazon. Au-dessus planent deux Amours, dont l'un échappe des fleurs sur les trois Grâces, et l'autre décoche une flèche à un berger debout, le corps incliné en avant, le menton posé sur ses mains, que soutiennent un gros bâton; il a tout le maintien d'un homme qui, surpris à la vue de tant de charmes, reste anéanti sous le poids de ses impressions.

Le paysage, d'une ordonnance savante, offre une perspective montueuse bien dégradée; et le ciel légèrement coloré à l'horizon, état de l'atmosphère encore remplie d'une vapeur chaleureuse, indiquent l'heure du soir, ce qui donne à l'ensemble un ton harmonieux

qui s'allie merveilleusement avec le sujet; mais, ce qui est rare dans ces maîtres, et par conséquent au-dessus de tout éloge, c'est qu'à la fraîcheur du coloris, au naturel exquis des carnations s'unissent la noblesse des poses et la correction du dessin.

MOMERS.

. Près d'une pauvre chaumière, ombragée par quelques arbres, sont arrêtés un cheval, un âne encore chargé et, entre eux, un muletier cherchant parmi des effets que garde un chien noir; derrière se reposent deux chèvres et un mouton. Sur le revers opposé du coteau, qui couvre tout le devant du tableau et domine le pays, on voit un homme couché à côté d'une femme qui tient son enfant dans ses bras. Plus loin, deux hommes vus à mi-corps s'avancent dans un chemin tournant. 281

NEEFFS (PEETER).

. Intérieur d'église. Le point de vue principal offre la perspective de la grande nef, traversée à son extrémité par une galerie supportée par une seule arche. A droite seulement quelques chapelles se laissent entrevoir dans la nef latérale. Plusieurs figures, dont deux sur le devant sont précédées par une autre portant une torche, embellissent ce tableau d'une petite dimension, mais remarquable par son effet et la belle exécution des lignes. 469

.— Intérieur d'église, d'une architecture gothique, dont le point de vue, pris vis-à-vis le maître-autel, laisse voir les nefs latérales et une cha- 440

pelle éclairée dans celle de droite. Deux personnes prenant de l'eau bénite, un mendiant, un prêtre et plusieurs autres figures animent cette composition d'un effet surprenant qui fait réellement illusion.

OMMEGANCK.

33. Une rivière coulant entre des coteaux vient former une écluse sur le devant du tableau. Sur
251 sa rive droite, un pâtre garde un troupeau de chèvres et de moutons, et, sur le côté opposé, quelques personnages s'approchent d'un pont qui conduit à une métairie.

POELENBURG (Corneille).

34. Dans un site agreste, en avant de quelques ruines, apparaissent deux Nymphes, dont
160 une conduit par la main un Amour à qui l'autre présente une corbeille de fleurs. Quelques vaches paissent à leur gré dans une belle prairie limitée par des coteaux qui se dégradent par une fuite bien entendue.

Le ton de ce tableau est suave, harmonieux; le pinceau flou et fondu.

35. — La plupart des peintres hollandais ont une manière de traiter les sujets d'histoire et de
200 mythologie qui n'appartient qu'à eux; aussi, souvent sont-ils méconnaissables. Le cas se présente ici, et comme le temps nous manque pour faire des recherches historiques, nous nous contenterons de donner une idée de la composition.

Entourés de monuments de différents styles, trois personnages debouts s'offrent d'abord à

la vue. Le premier est une jeune femme portant une tunique blanche, qui, à son air résigné, à sa pâleur extrême, doit être prise pour une victime, à laquelle une autre femme vêtue de noir découvre le sein, en présence d'un homme qui semble un exécuteur, auquel une troisième à genoux lui présente des attributs de supplice.

PYNAKER.

36. Sur une route montueuse, et dans un endroit vivement éclairé par les rayons du soleil, un villageois, monté sur son âne, chemine près d'un homme chassant devant lui un troupeau de moutons. Un pays montagneux occupe le fond. 71

REGEMORTER.

37. Une fête de village. Sur un balcon d'une fenêtre d'auberge, devant laquelle une foule de villageois sont rassemblés et se livrent à toutes sortes de plaisirs, deux musiciens, l'un assis, la jambe en dehors, et l'autre debout, jouant du violon et de la clarinette, accompagnent et excitent à la danse deux couples joyeux qui cadencent grotesquement. Tout à côté, sous une treille, d'autres rustres jouent aux cartes ou boivent, tandis qu'un autre caresse sa compagne. Une servante récure son chaudron, et deux enfants se traînent en chariot. Plus dans l'éloignement, on aperçoit des marchands qui étalent leurs marchandises sur des tentes élevées auprès d'une église, à peu de distance du village. 208

Composition inspirée de Teniers.

ROMBOUTS.

38. Au sommet d'un tertre, sur lequel se trouvent un chasseur tirant des canards, un homme de distinction, sa femme et deux valets, s'élèvent de grands arbres qui indiquent l'issue d'une forêt. A droite, et au-delà de la rivière, se découvre un autre lieu planté de jeunes arbres. Les fonds se terminent par de petits coteaux.

91

JOMEYN (WILLEM VAN).

39. Des eaux répandues sur le devant baignent le tronc d'un vieux arbre et entourent un monticule sur lequel se reposent six bœufs, dont un seul est debout. Des canards cherchent leur pâture parmi les plantes aquatiques qui bordent le ruisseau, qu'un autre bœuf s'apprête à traverser. Dans l'éloignement, et à droite, trois bœufs et des moutons sont sous la garde d'une jeune fille assise. Les terrains montueux, couronnés par des fabriques, terminent la perspective à l'horizon.

Retire
366

ROTTENHAMER (JEAN).

40. Baptême de Jésus. Le Christ, les pieds dans le Jourdain, qui traverse un paysage boisé de chaque côté par de belles touffes d'arbres, reçoit sur sa tête l'eau du baptême, de la main de saint Jean, assisté par deux Anges. La multitude, témoin de cette cérémonie, s'apprête à y prendre part, et l'Eternel, entouré de Chérubins et d'une auréole de gloire, y préside.

L'ensemble de ce tableau est agréable, et ses groupes composés avec goût.

190

RUYSCH (Rachel).

41. Une rose blanche, mariant ses pétales épanouies à la corolle d'œillets rouges, de jonquilles; et d'autres petites fleurs des champs composent un joli assemblage posé négligemment sur la chambranle d'une cheminée. 100

Ce bouquet, simple en apparence, tient son mérite de l'art avec lequel il est exécuté.

RUYSDAEL (Ecole de).

42. Quelques barques voguent à pleine voile, tandis que d'autres, amarrées au rivage, sont occupées par des pêcheurs; des fortifications dominées par une église, et des habitations qui se découvrent dans l'éloignement et sur les rives opposées, signalent l'embouchure d'un grand fleuve. 46

43. — De grands arbres, couvrant de leur ombre des chaumières pittoresquement groupées, occupent tout le fond du tableau, deux blanchisseuses étendent leur linge sur l'herbe et sur une traverse de bois. 77

44. — Au pied d'un saule se trouvent deux pêcheurs assis au bord d'un ruisseau qui arrose le devant d'un paysage tout couvert d'arbres de diverses espèces. 74

RUYSDAEL (Salomon).

45. A la lisière d'un bois, sur un chemin tournant entre de grands arbres qui viennent se former en beaux massifs jusque passé le milieu du tableau, défile un troupeau de vaches et de retiré a 286

chèvres conduit par deux hommes et une femme montée sur âne; un ruisseau tombant en cascade, dirige son cours sur la droite, recouverte d'un riche coteau, borné, ainsi que la perspective, par des montagnes qui se perdent dans l'éloignement.

Il y a dans cette production beaucoup de fermeté et une grande force de coloris; et, par son ensemble, c'est une de celles où S. Ruysdael se rapproche le plus des ouvrages de son frère.

46. — La foire de village. Des marchands ont dressé leurs tentes qui s'étendent avec symétrie le long d'un bourg, dont on voit le clocher au milieu de quelques habitations; des maquignons, une foule de personnages, les uns dans des chariots, d'autres à cheval ou à pied, encombrent le chemin qui y conduit.

213.

On retrouve ici la force du coloris, jointe au mouvement et à l'unité des détails.

SOOLMAKER (J. F.).

47. Plusieurs chasseurs et une dame à cheval sont arrêtés à l'entrée d'une forêt près une fontaine, où des pâtres font abreuver leurs troupeaux. Une laitière montée sur un mulet, en conduit un autre chargé de barriques. Une jeune fille occupée à traire une chèvre, regarde avec intérêt un petit garçon qui vide une écuelle de lait qu'elle lui a présentée.

201

Ce tableau, d'un coloris vigoureux et d'une grande fermeté de touche, est une des productions les plus capitales de ce peintre.

TENIERS (Ecole de).

48. A la porte d'une habitation mystique, une femme, venant de donner à manger à des poules, semble attendre l'arrivée de trois villageois arrêtés à quelques pas de là ; des animaux paissent dans une campagne bordée par des arbres qui laissent apercevoir un clocher au-dessus de de leur cime. 86

49. — En dehors d'une ferme, deux paons, huit poules et un coq sont dispersés ça et là. Tout en avant, un villageois joue d'une flûte à bec; quelques figures se voient encore dans le fond. 37

TILBURGH (Egidius van).

50. Devant la porte d'une auberge, des villageois s'amusent à jouer aux quilles. L'un d'entre eux va lancer la boule, tandis que ses camarades sont attentifs au coup qui s'apprête. Une petite fille, assise par terre, porte ses regards sur le jeu. 90

VELDE (Willem van den).

51. En face d'un port de Hollande où plusieurs bâtiments sont mouillés, sur une mer légèrement houleuse, un vaisseau met à la voile en donnant le signal du départ, dont il vient de recevoir l'ordre par une chaloupe de l'amiral, remorquant son canot et cinglant vers la ville, qui se dessine à droite dans la perspective. Tout en avant et sur une lagune de terrain, trois pêcheurs, près de leur barque, retirent un filet. 365

Ce tableau, d'un beau ton de couleur, est d'un bel effet ; on sent l'air qui agite les pa-

villons et qui soulève les flots, dont la légèreté le dispute à la transparence.

VLIEGER (SIMON DE).

52. Une légère brise ride à peine la surface des eaux, et promet à une multitude de barques de pêcheurs et de bâtiments à la voile une navigation paisible, sur une vaste étendue de mer bordée de chaque côté par des dunes, où l'on aperçoit quelques moulins et les clochers d'une ville éloignée ; des poteaux plantés en avant en signalent les endroits dangereux.

70

WATERLOO.

53. Entre deux arbres de différentes espèces, on aperçoit, sur la porte d'un moulin rustique, une femme qui s'entretient avec un homme assis devant elle, sur le mur de la terrasse à laquelle est adossé la roue à sabot du moulin, qu'une rigole de bois alimente. Sur une route, serpentant à travers des terrains inégaux, on voit plusieurs personnages, parmi lesquels se distinguent une femme montée sur un âne qu'un homme accompagne et précédés par leur chien. Derrière eux, une petite chapelle en bois, surmontée d'une croix, est placée sur un tronc d'arbre encore pourvu de ses branches et de son feuillage. Plus dans le lointain s'élève un moulin à vent.

370

St Remy

Cette composition est gravée dans l'œuvre de Waterloo.

WEENIX (JEAN-BAPTISTE).

185

54. Deux colonnes à fût cannelé, d'ordre corinthien,

dernier vestige d'un monument d'une noble architecture, sont encore debout, supportant une partie de l'entablement, en avant des ruines qui couvrent toute la gauche de la composition. Un chasseur tenant un lièvre, se délasse auprès de son chien qui lui lèche la main, il est accompagné de deux de ses gens, dont l'un tient son cheval par la bride et l'autre sonne du cor. Cinq autres chiens, dont deux jouent ensemble, et un second chasseur que l'on aperçoit derrière les colonnes, complètent la composition.

WYNANTS (Jean).

55. Au milieu d'un terrain accidenté par des monticules et des lignes d'arbres, on découvre quelques jolies fabriques. Sur la route qui va en montant, sur le premier plan, marche une jeune fille, tenant son fuseau; plus loin se reposent trois chasseurs, dont deux sont debouts, et l'autre couché sur le revers du chemin. 750

Le paysage est d'un aspect agreste; mais le ton de couleur, d'une harmonie chaleureuse, plait à l'œil et en relève le mérite.

Ecole Française.

BOURGUIGNON (Jacques).

56. Choc de cavalerie.

BRUANDET.

57. Sur le bord d'un chemin traversant un bois, et qui laisse voir une échappée de vue, un villageois, conduisant une vache, est arrêté près d'une femme gardant trois brebis. Les figures sont peintes par Duval.

DELRIVE (de Lyon).

58. Un campagnard, menant un cheval par la bride, marche à côté d'une femme chargée d'un panier sur sa tête.

ECHARD.

59. Paysage, effet de clair de lune; cette vue est prise en face d'une ville baignée par un fleuve qu'occupe tout le devant de ce tableau peint dans le goût de Van den Neer.

MIGNARD (Pierre).

60. Portrait d'un jeune prince de la famille royale de France. Il est représenté debout sur le môle d'un port, tenant son chapeau de la main droite, et de la gauche répondant par signe à un vaiseau qui le salue. Il est revêtu d'un riche habit de soie bleu brodé d'or; un esclave,

dans un costume asiatique, lui noue sa ceinture blanche.

61. — Portrait d'une princesse de France. Elle est dans son parc, vêtue d'une robe garnie d'hermine, portant le manteau royal que soutient un esclave habillé à l'asiatique. Elle prend des fleurs dans une corbeille que supporte au dessus de sa tête un jeune Amour. Un autre, placé à côté d'un vase chargé de fruits, montre le doigt à un petit chien qui aboie. 204.

Au moment ou les portraits historiques sont si recherchés, les amateurs accueilleront avec empressement ces deux productions gracieuses du pinceau de Mignard.

MIGNARD (école de).

62. Jeune enfant représenté à mi-corps, jouant avec des fleurs; ses beaux cheveux blonds tombent en boucles ondoyantes sur ses épaules. 25.

NAIN (LE).

63. Une adoration des Bergers. Sous une espèce de hangard adossé à des ruines d'anciens monuments, la Vierge montre à des bergers le Messie humblement couché dans une crèche. 100

Dans ce tableau, le peintre a cherché Rembrandt.

PATEL (PAUL).

64. Des restes d'anciens monuments s'élèvent au centre d'un paysage boisé, sur le devant duquel deux femmes se promènent conduisant un enfant. 28

SENAVE.

65. Intérieur. Une jeune femme assise sur une chaise, près d'une table recouverte d'un riche tapis, et sur laquelle un vase et un collier de perles sont posés, fixant de la main droite, sur ses genoux, le coin d'un schall négligemment jeté sur le dos d'une autre chaise, tient de l'autre une lettre dont la lecture absorbe toute son attention, et que vient de lui remettre une vieille, debout à ses côtés.

206

Elle est vêtue d'une robe de satin blanc, un petit fichu bleu sur le cou, ses cheveux blonds retombent avec grâce sur sa figure pleine d'expression. Une statue et d'autres accessoires composent tout l'ameublement.

vendu autrefois 500

Il y a de la vérité dans les airs de tête, et et beaucoup de finesse de pinceau.

STELLA (Attribué).

66. Sur le devant du paysage, la Vierge assise, soutient l'Enfant-Jésus qui regarde le petit saint Jean jouer avec un mouton. Derrière, se tiennent saint Joseph et sainte Elisabeth.

61

Tableaux de différentes Ecoles.

SOLARIO (D'après **André**).

67. La Vierge vue à mi-corps, donne le sein à son divin Fils, couché sur un coussin vert. L'en-

309

fant joue avec son pied droit, qu'il tient de la même main, et fixe ses regards sur la figure de sa mère, où se peint avec une expression indicible tout ce que son cœur maternel éprouve d'amour et de sollicitude. Ils forment ensemble un joli groupe qui se détache sur un massif d'arbres.

Tout dans cet ouvrage décèle le pinceau de Sasso-Ferrato.

RICCI.

68. Vue d'un port, sur les côtes d'Italie, enrichi de colonnes, de fabriques, et animé par un grand nombre de personnages. 70 4 talaze

RAPHAEL (D'après).

69. La Vierge contemplant l'Enfant-Jésus couché sur ses genoux. 11

70. — Saint Jean-Baptiste vu debout, sa croix de roseau à la main; son agneau est couché auprès de lui. Ecole espagnole. 27.50

71. Marine. Effet de clair de lune, dans la manière de Manglard. Signé Marquois.

72. La Vierge tenant son divin Fils sur ses genoux. Par Beschey.

73. Paysage-marine avec effet de clair de lune. Signé de Heem.

74. Portrait de Mme Dacier, vue à mi-corps, assise devant une table, un livre à la main.

75. Deux paysages avec figures et animaux.

76. Petite marine flamande.

77. Une jeune fille tenant une lanterne posée sur une table, sourit avec grâce aux spectateurs.

Cet effet de lumière ne serait pas mieux rendu par Honthorst.

78. Une tentation de saint Antoine, à l'instar de Téniers.

79. Roses, tulipes de différentes espèces, iris, muguet, et autres fleurs rassemblées en bouquet, dans un vase posé sur une table de pierre, où l'on remarque encore des prunes, des poires, des cerises, des groseilles et deux beaux lézards. Avec un monogramme qui nous est inconnu.

Tableaux omis à leur rang.

80. Meer (Vander) le vieux. Un beau massif d'arbres occupant le milieu du tableau couvre de son ombre des chaumières situées à gauche. En avant, une femme lave son linge dans une rivière qui déploie ses ondes sur tout le premier plan.

81. Bronzino. Sujet mystique. La Vierge, assise sur un tertre, soutient sur ses genoux son divin fils qui présente à sainte Thérèse un cœur entr'ouvert contenant un crucifix, tandis qu'elle donne un rosaire à un saint religieux.

82. Véronèse (Alexandre). Une scène du Déluge.

83. Guerchin (d'après). Saint Jérôme, couché dans sa grotte, s'éveille en sursaut, au bruit de la trompette qu'un ange fait résonner. 802.

84. Carrache. Le Christ mort, soutenu sur les genoux de la Vierge, est l'objet de sa douleur et des soins empressés de deux petits anges. 620.

85. Empoli (Jacopo da). Jésus-Christ en prières. 30

86. Schidone (Bartholomeo). La Sainte-Famille. Quoique ce tableau ait souffert, on distingue encore assez le maître pour en reconnaître l'originalité. 204

87. Guide (d'après le). Une *Mater dolorosa*.

88. Haye (R. de la). Imploration à Cérès : au milieu d'une riche et fertile campagne, assise à l'ombre d'un chêne touffu, dont le tronc noueux est enlacé de plantes fleuries, une jeune et jolie femme, représentée sous les traits et avec les attributs de Cérès, reçoit les hommages et les invocations de deux moissonneurs : du doigt, elle leur indique son sein nu, comme l'emblême et la source de la fécondité et de la vie. 41

89. Bloemaert (Abraham). Après la pêche miraculeuse, Jésus ordonne à saint Pierre de le suivre, et l'adopte au nombre de ses disciples.

90. Sous ce numéro seront vendus les tableaux omis au présent Catalogue.

Imprimerie de TROUSSEL, rue St.-Guillaume, 9.

ARTS